

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 4

Artikel: Eurosatory 2016 : Artillerie
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781451>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'*Archer* suédois, monté sur un châssis Volvo (Caterpillar sous licence) pèse 30 tonnes.

Toutes les photos © OG Panzer.

Artillerie

Eurosatory 2016 - Artillerie

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Le salon bisannuel européen de l'armement s'est tenu au Palais des Expositions du Bourget du 13 au 18 juin dernier. Par rapport aux éditions précédentes, le nombre d'exposants et de matériels a sensiblement augmenté. Alors qu'il y a une décennie, les armements lourds étaient à peine visibles, parfois seulement en maquette ou sur écran, 2016 est bel et bien l'année du retour en force des armements conventionnels.

Ainsi plusieurs systèmes d'artillerie ont été présentés, dont certains novateurs. BAE Systems présentait son obusier tracté de 155 mm L52 M777 – un système ultraléger et capable d'être transporté par hélicoptère. Mais malgré cette caractéristique unique, clairement les clients aujourd'hui recherchent l'automatisation, afin de réduire les délais et surtout le personnel.

Le *Donar* allemand (KMW) rassemble les composants du Panzerhaubitze 2000 dans une tourelle. Celle-ci peut alors être adaptée sur un châssis chenillé – le même que le MLRS, basé sur les composants du M2 *Bradley* – ou désormais sur un châssis à roue, sur la base du *Boxer* 8x8. L'engin devient alors très encombrant et très lourd, mais le châssis à roue lui confère une vitesse et une mobilité plus importante.

L'*Archer* suédois (BAE Systems) était présenté comme il y a deux ans. Mais celui-ci est désormais entré en service et équipe déjà un régiment d'artillerie. L'avantage du système est son haut degré d'automatisation et de protection : l'équipage ne compte que trois hommes et la mise en batterie peut être entièrement dirigée depuis la cabine à l'avant du véhicule. Le système dispose en outre d'une dotation de 20 coups prêts au tir. En revanche, les dimensions très imposantes du système et surtout sa longueur peuvent laisser penser que sa mobilité en terrain accidenté ou montagneux, sans parler des villes, est limitée.

Le *Caesar* 6x6 était présenté sur le stand de l'armée de Terre et sur celui de son constructeur, Nexter. Il a l'avantage d'avoir été testé à l'engagement, sur plusieurs théâtres d'opération, notamment en terrain difficile. Très mobile et agile, l'engin compte cependant plusieurs limites. Il a en effet été conçu à l'origine pour pouvoir être transporté par avion, ce qui limite aussi bien le poids que les dimensions extérieures du véhicule. Les ingénieurs ont donc dû faire des concessions et le *Caesar* nécessite donc une équipe de pièce plus importante que ses concurrents. La quantité d'obus à bord atteint 18 coups seulement. Enfin, le système n'a clairement pas été conçu pour tirer de longues séries.

Un autre engin porteur a donc été conçu, sans la spécification de l'aéromobilité, dans le but de remplacer à terme les obusiers blindés AUF1 français. Le nouveau système emporte la même pièce mais dispose d'un système de chargement automatisé plus complet, permettant de réduire de quatre à trois le nombre de servants. Le nombre d'obus et de charges emportée passe désormais à 30. La préparation et le tempage de ces obus peut être effectué de manière automatique. Le camion porteur – *Tatra* – est d'un gabarit plus élevé et dépasse donc les 30 tonnes en ordre de combat. Mais son degré de protection pour l'équipage est sensiblement meilleur.

Enfin ne manquons pas le K9 *Thunder* sud-coréen, dont la conception de base rappelle celle du M109 américain. Ses 5 hommes d'équipage et ses 47 tonnes en font un engin très lourd, chenillé, mais disposant par rapport au M109 américain d'un tube de 52 calibres. La Finlande vient d'annoncer en juillet qu'elle avait sélectionné cet engin, au coût imbattable de 3,1 million USD, pour remplacer son parc d'obusiers obsolète.

A+V



Ci-dessus : Le *Donar*, ici monté sur châssis *Boxer* 8x8.

Ci-dessous : Le K9 sud-coréen a récemment remporté plusieurs succès à l'exportation, en Inde et en Finlande.



Ci-dessus : Le *Caesar* d'origine, 6x6, ne pèse que 6 tonnes.



Ci-dessous et à droite : Le nouveau châssis du *Caesar* 8x8 est considérablement plus grand que son prédécesseur.

